

naux. A l'intérieur, c'est toujours la même rue fangeuse, fréquentée des pourceaux et bordée d'échoppes, la même population râpée et crasseuse, la même mesquinerie de tout, le même labeur incessant qui ne produit que misère. Entre toutes ces bourgades, Loung-té mérite une mention spéciale. Elle a eu à souffrir plus que toute autre de la guerre contre les musulmans et ne s'en est jamais relevée complètement. Elle est située au pied du Lou-pan chan, la plus haute montagne qu'on ait à franchir entre Lan-tcheou et Si-ngan, dans un abominable trou à pluie où depuis trente-huit jours l'eau du ciel n'avait cessé de s'abattre. Les remparts brunis, moisissés, tombant en ruines, poussant par endroit des herbes folles ou plaqués de mousse comme d'une lèpre jaunâtre, le tiers de l'enceinte désert, couvert de terrains vagues ou de murs démolis, dans le reste de la ville les masures minables, se dégradant petit à petit sous l'effort de l'eau, l'absence de tout commerce et de toute activité, le silence rompu seulement par le bruit monotone de la pluie, tout donnait une extraordinaire impression de détresse et de désolation. Le pays a été tellement dépeuplé par la guerre que dans le district entier on ne compte pas plus de deux cents individus âgés de 60 ans et au-dessus, c'est-à-dire ayant eu l'âge d'homme au commencement de la rébellion. La fortune publique a reçu de si profondes atteintes que le sous-préfet ne trouve rien à tondre et le malheureux, que pour ses péchés sans doute on maintient en place depuis sept ans, loin de grossir sa bourse, a déjà fait six mille onces de dettes. Ce ne sont point les travaux d'utilité générale qui l'amènent là, il n'en fait point, ni le désir de ménager ses contribuables, il en tire ce qu'il peut; mais il faut bien vivre, si petitement que ce soit, et faire vivre ses employés; puis il a la malchance d'être sur une grande route, où il passe quelquefois d'importants dignitaires, un Vice-Roi, un Gouverneur, un grand Juge, un grand Trésorier, un Général, il faut bien les héberger largement et gratuitement eux et leur suite. Il est vrai que la charge de sous-préfet n'a rien, nulle part, de très brillant, ni le plus souvent de très avantageux; quoiqu'il possède des pouvoirs très étendus dans son district, qu'il y soit maître